

faisait participer les familles indigentes aux réjouissances publiques de ce temps. Enfin, en voyant l'accueil solennel qui était fait, à Lyon, aux esclaves délivrés des mains des Barbaresques par les Pères de la Trinité, nous nous étonnons, avec raison, qu'un siècle seulement nous sépare du temps où quelques forbans régnaient en maîtres sur la Méditerranée.

En nous transportant au milieu d'habitudes sociales, qui ne sont plus les nôtres, cette chronique contemporaine nous fait ainsi mieux comprendre, que l'histoire elle-même, les différences considérables qui existent entre notre vie moderne et la société de l'ancien régime, et, c'est à ce titre, que ces documents ne nous semblent point indignes de l'attention de nos lecteurs.

A. V.

---

1753.

25 septembre. — M. de Navarre, évêque de Sidon, suffragant de Lyon et chanoine de Saint-Nizier, meurt à trois heures du matin. Il avait fait élection de sépulture à Saint-Nizier, où il fut inhumé, le 26, dans la cave de saint Ennemond, sous le grand autel. Ledit seigneur-évêque habitait derrière Saint-Nizier.

1754.

24 février. — Le cardinal de Tencin sacra M. de Bron, chanoine de Saint-Paul, évêque d'Égée *in partibus* et suffragant de l'archevêque de Lyon. Les évêques assistants étaient l'archevêque de Vienne et l'évêque de Belley; le clergé de Saint-Paul y assista processionnellement. La primatiale n'y parut point.

26 février. — Mort de M. Rossignol, intendant. Il fut enterré à Ainay.

15 mai. — Entrée à Lyon de M. de Bertin, nouvel intendant.